



Fiche Ressource.

POSITIONNEMENT DE L'ACCOMPAGNANT FACE AUX BESOINS AFFECTIFS ET EMOTIONNELS DE L'ENFANT.

Tronc du module /D.

Contact : Jean Loup Lenoir
www.ifrass.net



1. Thématique abordée.

L'objectif de cette fiche est de décrire les positionnements à adopter et à construire dans le contexte d'expression affective et émotionnelle d'un enfant à besoin éducatif particulier. Dans les situations de handicap ces expressions peuvent sembler déborder et venir mettre l'enfant à distance de la relation d'apprentissage. L'enjeu sera ici de prendre en compte et de s'appuyer sur cette dimension de l'expression affective et émotionnelle afin de permettre à l'élève de se réinscrire dans la dynamique d'apprentissage et la vie du groupe "classe".

Face aux expressions affectives et émotionnelles de l'enfant à BEP, la position à incarner sera une position de **réassurance, d'empathie, de bonne distance et d'écoute bienveillante**. Ces positionnements permettront à l'enfant d'éprouver un cadre d'apprentissage sécurisé qu'il pourra alors investir de façon apaisée. **Ce cadre sera structurant pour l'enfant**. Il trouvera dans l'adulte une figure d'étayage lui permettant d'être à nouveau disponible pour mobiliser ses compétences et ses ressources (qui, sous l'effet du sentiment d'insécurité, ne lui étaient pas accessibles).

- Le **développement affectif classique** (cf. notamment les **théories de l'attachement** de John Bowlby) permet le plus souvent à l'enfant en âge d'être scolarisé de construire une base affective "sécurisée", et ainsi de s'appuyer sur cet acquis pour rencontrer de nouvelles situations cognitives ou sociales (en dehors du cadre familial) à partir d'une certaine sécurité interne. Or, dans les situations de handicap cette capacité peut être latente, empêchée et moins ancrée chez l'enfant. Ce qui pourra se traduire par des dynamiques de régression, l'enfant ayant besoin de vérifier à l'instant présent que les situations nouvelles qu'il vit (y compris les situations d'apprentissage) sont bien sécurisées et sécurisantes pour lui.

- **L'écoute bienveillante** (cf. notamment Carl Rogers) lui permettra d'exprimer ses émotions sans risque d'être jugé. Exprimer ses émotions et savoir qu'elles sont reçues et entendues en soi lui permettra de les organiser, de les structurer, et de mettre du sens sur ces nouvelles situations. Ces expériences relationnelles positives lui permettront d'anticiper sereinement les futures situations d'apprentissage inédites, qui pourront ainsi devenir des **espaces potentiels** (sur cette notion voir notamment D. Winnicott) pour construire une estime de soi positive.

- Incarner un positionnement de « **bonne distance** » (ni trop proche, ni trop loin : proche si l'enfant en a besoin, et moins proche si l'enfant en a besoin) tout en se rendant disponible offrira à l'enfant un espace lui permettant d'appréhender ces situations nouvelles à son rythme. Plutôt que de « **bonne distance** » (D. Winnicott), on pourrait même parler de « **juste proximité** » (D. Depenne).

Plus que tout autre, l'enfant à BEP a besoin d'une proximité, de renégocier *l'attachement primaire* (Bowlby) pour éprouver un sentiment de sécurité l'autorisant paradoxalement ensuite à se détacher pour aller vers l'autre et donc aussi vers les apprentissages. L'accompagnant doit donc trouver la **juste distance** entre ce besoin **d'attachement** et la nécessité de la **séparation**. On ne peut pas refuser une étreinte à un enfant qui en ressent le besoin, mais on doit lui faire comprendre ensuite qu'il doit se détacher pour rejoindre un groupe, un jeu, une activité. Ce mouvement prend plus ou moins de temps mais il se pose comme une nécessité.

2. Contexte.

Nous sommes dans une classe (primaire ou collège) où un ou plusieurs élèves sont en situation de handicap psychique. Face à une nouvelle activité pédagogique qu'il ne connaît pas cet élève est en difficulté. Cette situation nouvelle vient créer chez lui des émotions complexes, voire de l'anxiété, et peut l'insécuriser car elle risque de réactiver une situation d'échec. Mais face à lui, l'accompagnant ou l'enseignant peut se sentir démunis et c'est souvent le cas avec le profil d'élève à BEP de plus en plus répandu ces dernières années. Les débordements psychiques et émotionnels qu'il peut donner à voir déstabilise les personnels de la communauté éducative au sens large. Aussi est-il important que ceux-ci puissent se doter d'approches et d'outils conceptuels permettant de visualiser ce qui se joue pour ses enfants en situations d'apprentissage.

3. Finalité

Cette fiche est à rattacher au tronc D comme Définir du module. Il s'agit de définir ici ce dont il est question quand on parle de trouver la juste position dans la relation entre un apprenant/élève et un enseignant/accompagnant. Juste distance en particulier face à ce que l'enfant à BEP peut manifester en termes d'expression affective et émotionnelle. Avoir une représentation conceptuelle ou problématique de ce qui se joue dans ce type de situation n'est pas offrir un « prêt à penser », mais une aide à comprendre. Il s'agit d'offrir ici le point de départ de l'interprétation d'un éprouvé qui appartient à l'enseignant et à l'aidant. Ceux-ci sont en dernier ressort les auteurs les plus légitimes du sens qu'ils souhaitent donner à ce qu'ils comprennent de l'enfant et de la relation qu'ils ont avec lui.

4. Les limites.

Comme le soulignent les psychologues du développement concernant les expressions affectives et émotionnelles des enfants : ces expressions peuvent revêtir des modalités extrêmement différentes et protéiformes. Ce qui est d'autant plus prégnant dans le cadre de l'accompagnement d'enfants présentant des besoins éducatifs particuliers. Ici, une place particulière est à faire aux singularités de ces modalités expressives, et un véritable travail sur les représentations personnelles de ce qui est « socialement admis » est à engager par l'accompagnant pour pouvoir accueillir les particularités de chaque enfant, et donc de ses besoins.

5. Perspectives.

La prise en compte des dimensions émotionnelles et affectives dans la relation d'apprentissage ouvre de nouveaux possibles du point de vue éducatif et pédagogique pour l'enfant accompagné. Cette dimension d'accompagnement peut se voir compléter par la prise en compte des niveaux de développement (affectif, social, cognitif et psychomoteur) où se situe l'enfant.